

L'Île de Benidorm.

Benidorm est une monoculture de grattes-ciel. Du ciment ancré dans le sable et rafraîchis dans la brise. Des géants de béton dont les pieds léchent les vagues de la Méditerranée.

Ce n'est pas un hasard si Benidorm est devenue ce qu'elle est maintenant, au contraire, il y avait une raison indiscutable: c'était l'un des endroits les plus beaux et paisibles de toute la côte péninsulaire.

Contrastant avec ces boîtes, à environ deux miles nautiques du port, on y trouve une île qui témoigne d'un passé différent.

Les habitants de l'île de Benidorm sont surtout les goélands et les cactus. Un paysage incontournable méditerranéen où le lézard ibérique se promène entre les rochers brûlés.

En 1834, l'île fut le refuge de plusieurs familles de Benidorm et de Vila Joiosa, qui fuyaient une épidémie de choléra. Ces familles et quelques pirates de passage ont été les seuls habitants de l'île. Maintenant, on y voit des touristes qui viennent en bateau, comme s'il cherchait l'horizon qu'ils ont du mal à trouver dans la ville.

Cette ville, Benidorm, exerça son droit d'exploitation des eaux jusqu'à 1506, lorsque Ferdinand le catholique étendit ce droit jusqu'à la Vila. Ce n'était pas non plus un hasard si on convoitait les richesses marines de l'île de Benidorm, car l'abondance des poissons était bien connue depuis l'antiquité.

Même le plus bref coup d'œil au fond de la mer rend évidente cette richesse convoitée.

La quantité et la variété de poissons ne semble jamais en finir: des murènes, des sargues, des labres, des rascasses rouges et même des poulpes, des castagnoles rouges, des dizaines d'espèces d'éponges, de crustacés variés, de vers et de mollusques ... toute une encyclopédie de zoologie marine concentrée dans les extensions sous-marines de l'île de Benidorm et dans les fonds qui l'entourent.

On se rend compte de la popularité de la sériole par les nombreux noms qui lui sont donnés: le limon, le parme, la liche, le germon. Agrupés en banc compact, ils parcourent les prairies de posidonie, un endroit qui abrite nourriture, et même une certaine protection.

Dans les prairies de fanérogames marines se développe toute la pyramide trophique, de façon qu'elle constitue un écosystème dans lequel les parties parfaitement adaptées les unes aux autres, se nécessitent mutuellement. Voilà pourquoi si on détruit les prairies, la pêche en souffrirait.

Quand au fonds sablonneux, ce sont les territoires des rougets de vase. Et des étoiles de mer, qui ressemblent parfois à une nuit obscure, à l'envers. Mais l'eau accorde un mouvement même aux êtres ancrés dans le fond.

Ceux qui peuvent déambuler disposent d'autres mécanismes pour trouver nourriture et abri. La pieuvre et la murène partagent leur goût des cavités obscures.

Et ceux qui nagent entre les feuilles se protègent entre eux. Car les prédateurs guettent. Dans les eaux qui entourent l'île de Benidorm, les murs, les fonds et les prairies abritent la propre vie de la Méditerranée, entourée de légendes qui parlent d'une origine mythique comblée de héros et de princesses, de cette île, au pied des falaises de la montagne Gelada.